Message
pour la semaine de prière
pour l'unité des chrétiens
2026

évangile selon St. Jean, Chapitre 17, v. 20-26 (TOB) :

> **« Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde. Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. »**

Dans notre calendrier liturgique, après le temps de l'Avent, de Noël et de l'Epiphanie, qui forment ensemble le temps de l'incarnation. Temps durant lequel l'église se réjouit de la venue de Dieu sur terre et donc l'église célèbre la présence du Seigneur. Nous voici rendu au temps de l'église avec ce mois de janvier. **Le mois de janvier est particulièrement marqué par la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.**

Dans le texte de l'évangile selon Jean que j'ai retenu pour ce jour, il est question d'unité. Mais pas que. Dans ce passage de l'évangile, Nous voici après le repas, le dernier repas au cours duquel le maître a lavé les pieds de ses disciples. Après ce repas Jésus a pris le temps d'un enseignement assez long. Discours au cours duquel Jésus a quitté la table, avec à sa suite ses disciples.

Nous ne savons donc plus bien quand est-ce que nous sommes avec ce flux de paroles, un discours abondant. Et de la même manière, nous ne savons même plus où il faut situer Jésus et ses disciples - comme la question du moment, **la question du lieu semble sans importance.**

Et à dire vrai, il faudra attendre le début du chapitre suivant pour que l'évangéliste nous précise un lieu - *au-delà du torrent du Cédron*, et un événement - *le retour de Juda* celui qui livre le Seigneur - pour que nous retrouvions des indications spatio temporelles. Et que nous sachions où et quand nous sommes, alors commencera la passion du Seigneur, avec son arrestation.

Mais donc là, au chapitre 17 quand Jésus parle, nous ne savons plus ni le lieu ni l'heure de son enseignement. Et si je m'attache à souligner ce point c'est, parce que, je crois que ce discours d'adieu de Jésus, ces paroles abondantes et riches sont construites par l'évangéliste comme étant des paroles de toujours et de partout. Des paroles à entendre et à réentendre à toute époque et dans tous les lieux. Une parole pour l'église et pour les disciples de tous les temps et tous les lieux.

Oui, l'enseignement que Jésus délivre ici est valable pour ses disciples au jour qu'ils partagent avec Jésus, mais il est valable aussi pour les disciples de demain. Et cela le Christ le dit très clairement dans sa prière : « Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux

qui grâce à leur parole croiront en moi ». Au coeur de son discours, Jésus porte dans sa prière celles et ceux qui ont vécu avec lui mais Jésus porte également dans sa prière celles et ceux qui à l'avenir entreront dans la foi. Et de fait, nous sommes, nous croyants du XXIe siècle, portés par sa prière, et les croyants de demain seront encore portés par sa prière.

Oui, la prière de Jésus comme toutes ses paroles dans ces chapitres d'adieux ; sa prière est ouverte vers demain, vers l'avenir des croyants, vers l'église qui naitra après la résurrection, vers l'église d'aujourd'hui, vers l'église de demain.

Alors dans le discours d'adieu de Jésus, l'extrait que nous avons entendu est une prière. Ces paroles de Jésus sont tirées de la plus grande prière que nous donnent à connaître les 4 évangiles. Une prière qui s'ouvre au début du chapitre 17 « Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père l'heure est venue ». Tout ici dit la prière, les yeux vers le ciel, l'adresse au Père.

Alors, nous le savons dans les quatre évangiles, le Christ Jésus prie, il prie son père, et il apprend à ses disciples, aux croyant à prier, notamment avec le notre Père. Ici, dans cet extrait de la prière de Jésus, que nous avons entendu, Jésus prie pour l'unité :

« Que tous soient un comme toi, Père tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous. Eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » et Jésus poursuit : « et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite » .

Cette prière de Jésus résonne de manière particulière aujourd'hui dans nos lieux et temps d'église. Au cours de ce mois de janvier, je l'ai dit, notre Eglise protestante unie de France participe au mouvement œcuménique de prière.

> Le thème de 2026 est tiré d'une citation du chapitre 4 de la lettre aux Ephésiens, au v. 4. : **« il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelé à une seule espérance »** La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous invite à approfondir notre fraternité en Christ, qui unit les chrétiens du monde entier, et à renouveler notre espérance dans l'unité.
>
> L'unité peut être comprise comme une mission divine qui, plus qu'un simple idéal, car elle est au cœur de notre identité chrétienne. Elle représente l'essence de la vocation de l'Église, un appel à refléter l'unité harmonieuse de notre vie en Christ au milieu de notre diversité. Cette unité en Dieu est centrale dans notre mission et est nourrie par l'amour profond de Jésus Christ, qui nous met face à un objectif unique.
>
> Cette année, les prières et réflexions pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ont été préparées par les fidèles de l'Église apostolique arménienne, avec leurs frères et sœurs de l'Église catholique et des Églises évangéliques arméniennes[1].

---

[1] les trois paragraphes qui précèdent sont librement adaptés de https://epudf.org/actualites/oecumenisme/semaine-de-priere-pour-lunite-des-chretiens-2026/

Message
pour la semaine de prière
pour l'unité des chrétiens
2026

Je ne m'étends pas plus sur la semaine de l'unité - j'imagine que chacune, chacun aura l'occasion de participer à une célébration œcuménique. Mais je voudrai reprendre le texte de l'évangile pour nous arrêter sur ce que veux dire Jésus quand il parle d'unité.

Jésus parle de l'unité des disciples qui doit être à l'image de l'unité du Père et du Fils. Mais alors de quoi parle-t-il ? Quelle est cette unité ? Comment la comprendre ?

D'abord, et c'est je crois la première chose à dire, l'unité du Père et du Fils, est une unité qui laisse place à la prière. Oui si le Fils prie le Père, c'est bien que leur unité n'est pas une fusion dans laquelle il n'y aurait aucun espace. Cette unité n'est pas une identité de l'un et l'autre, elle n'est pas une unification dans laquelle l'un deviendrait l'autre. Dire que le Père et le Fils sont unis, c'est dire qu'ils sont liés, mais que ce lien d'unité laisse la place à chacun de vivre. L'unité du Père et du Fils est une relation dans laquelle une parole est possible, dans laquelle la prière peut prendre place. L'unité laisse de l'espace à chacun et permet de se parler.

Entendre ce premier point quand nous nous promettons vers la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, c'est entendre à quel point le mouvement œcuménique n'a pas pour objectif l'unification des croyants dans une seule Eglise, et même que chaque église n'a pas vocation à être le lieu d'une fusion des convictions. L'unité dont parle Jésus n'est pas une volonté de réduction des manières de comprendre la foi à une seule conviction. Bien plus, l'unité est la recherche d'un lien qui laisse place à chacune à chacun, et qui doit faire circuler une parole.

Ainsi à la communion de Caulmont à laquelle vous connaissez mon attachement l'unité est une réalité fondatrice. Le Sillon de Caulmont, texte de référence le dit clairement :

> *Sois parmi les tiens et au sein du Peuple de Dieu un artisan de réconciliation : travaille à ce qui unit, non à ce qui divise.*
> *Accepte les différences sans mettre d'étiquette. Ce que chacune, chacun, apporte dans sa diversité construit l'unité vivante et vraie.*
> *En résonance à la prière de Jésus « Que tous soient un » demeure ouvert à toutes tes sœurs et frères dans l'alliance d'Abraham, aux chercheurs de Dieu, à celles et ceux qui partagent une vie spirituelle, bannissant toute récupération.*[2]

Il faut donc pour moi l'affirmer clairement : l'unité n'est pas une affaire d'institution, ce n'est pas une histoire de création d'une église unique. L'unité est bien plus que cela. C'est une affaire de foi, et de compréhension du lien qui nous unit au Christ. Un lien de confiance à vivre entre nous qui est à l'image du lien vécu entre le Père et le Fils. Un lien dans lequel nous pouvons compter les uns pour les autres et où chacune, chacun à du prix à nos yeux.

Chacune, chacun a du prix aux yeux de Dieu, et ce quelles que soient nos appartenances ecclésiales, quelles que soient nos identités de protestants, de catholiques, de darbystes, d'évangéliques, de pentecôtistes et tous les autres que j'embrasse en passant ! Nous n'avons pas à nous déclarer semblables les uns aux autres dans une unification artificielle qui nous empêcherai de vivre. Mais nous n'avons pas non plus à nous déclarer étrangers les uns des autres - car nous avons ensemble à témoigner du Christ et à faire acte de réconciliation.

---

[2] https://www.caulmont.fr/

Message
pour la semaine de prière
pour l'unité des chrétiens
2026

Dans mes lectures pou préparer la semaine de prière pour l'unité, je suis tombé sur le témoignage du Métropolite Ambas Thomas sur le site d'unité chrétienne. Le métropolite Ambas Thomas, prêtre orthodoxe fondateur d'une communauté Copte orthodoxe, près du Caire, écrivait ceci :

> **Je n'aime pas du tout le mot « étranger » ! Pourquoi serai-je « étranger » pour vous ? Pourquoi ?! À Anafora - *c'est le nom de la communauté d'Ambas Thomas* - on ne demande jamais aux personnes de quelle religion ou de quelle église elles viennent. C'est la culture, la politique qui désigne l'étranger. Mais pour moi vous êtes les mêmes humains que moi... Ce qui dessine les frontières entre les états, c'est toujours la guerre ou l'armée, mais ce n'est certainement pas Dieu.**
> **Dieu donne toute la terre à tous les hommes pour y vivre dans le respect, dans l'honneur, dans l'amour mutuel. C'est cela le chemin de Dieu – qui n'est pas celui de la culture, de la politique ou de l'état – et qui toujours unit la justice et l'amour. Cela est d'autant plus important, que dans le monde politique comme dans la société cela n'est jamais le cas : c'est toujours soit l'un soit l'autre... Mais en Christ, justice et amour sont unis.**[3]

Justice et amour sont unis - Dieu donne toute la terre à tous les humains pour y vivre dans le respect, dans l'honneur, dans l'amour mutuel - à travers les mots du métropolite Ambas Thomas, j'entends un écho à l'unité telle qu'elle résonne dans la prière de Jésus. Ne pas être semblable les uns aux autres pour faire circuler une parole. Mais ne pas être étranger les uns des autres. Vivre une unité parfaite non pas en tant qu'elle gommerai les différences, mais parce qu'elle construit l'unité vivante et vraie à partir de la diversité.

Chacune, chacun a du prix aux yeux de Dieu, et ce quelles que soient nos appartenances ecclésiales

Alors dans ce mois de janvier où nous vivons la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, alors que le monde lui vit la période des vœux pour la nouvelle année, entendons la prière de Jésus - non pas comme de bons vœux formulés une fois de plus - mais comme une résolution de foi :

« Que tous soient un comme toi, Père tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous. Eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé »

Benoît Ingelaere, pasteur
Prieur de la communion oecuménique de Caulmont

www.caulmont.fr

---

[3] https://unitechretienne.org/la-vision-danafora/